

Madagascar : La trahison de la violence

Blog d'Alain Rajaonarivony – 01/06/10

Aujourd'hui s'est ouvert à Nice le 25^{ème} sommet France-Afrique. Les puissances du continent noir, comme l'Afrique du Sud et le Nigéria, sont particulièrement choyées. Un déjeuner a été prévu par les responsables français avec Jacob Zuma le premier jour, et un tête-à-tête avec le Nigérian Goodluck Jonathan le lendemain. Tous les pays d'Afrique sont représentés à l'exception de deux absences remarquées : celle du Zimbabwe dont le chef, Robert Mugabe, est interdit de séjour dans l'Union Européenne, et Madagascar, pour cause de gouvernement de transition non consensuelle et non reconnue par la communauté internationale.

Et pourtant, Andry Rajoelina espérait être invité après sa déclaration du 12 mai où il annonçait son intention de ne pas se présenter à la Présidentielle. Il avait alors déclaré sur RFI (Radio France Internationale) qu'il serait «honoré de rencontrer les autres présidents». Alain Joyandet, le secrétaire d'Etat français à la Coopération, n'a pas caché sa satisfaction à cette décision et l'a conforté dans cet espoir. Mais les autres pays africains, en particulier ceux de la SADC, ont émis les plus grandes réserves, dont la France a dû tenir compte.



Châtaigner, s'est fait envoyer sur les roses quand il a tenté d'avoir des nouvelles de «Tonton Ambroise», qui dispose de la double nationalité. Il a été accusé «d'ingérence» par Hippolyte Ramaroson, le ministre des affaires étrangères.

Entretemps, un débat politique sur les antennes de Fréquence Plus le samedi 15 mai s'est très mal terminé pour les participants. En pleine émission, des individus dont des membres des FIS (Forces d'intervention spéciale), la garde prétorienne d'Andry Rajoelina, ont investi violemment la station. Cassant tout sur leur passage, tabassant employés et journalistes, ils ont arrêté les intervenants de manière très «vigoureuse», et en envoyant certains à l'hôpital. La cible visée était «Tonton Ambroise», un leader légaliste qui aurait manqué de respect au jeune dirigeant de la HAT (Haute autorité de la transition). C'était payer très cher son franc-parler. Il a été condamné ce 31 mai à 8 mois de prison avec sursis pour outrage au chef de la transition. L'ambassadeur de France, Jean-Marc



Le 20 mai, des «combats» ont eu lieu en plein Antananarivo entre des membres de la FIGN (Forces d'intervention de la Gendarmerie Nationale) et d'autres corps, dont les FIS. La fusillade a duré toute la journée, rafales de fusils-mitrailleurs, jets de grenades et tirs de lance-roquette. Il n'y a eu «que» 3 morts. Le chauffeur du lieutenant-colonel Lylison, commandant des FIS, un gendarme de la FIGN, et un pasteur. Le premier a pris la balle destinée à son patron. Lylison n'a été que légèrement blessé au bras. Son excès de zèle a fini par exaspérer un grand nombre d'officiers de l'armée. Le second a été tué par erreur. Les assaillants de Fort Duchesne, la caserne de la FIGN, avait reçu l'ordre de ne pas tirer sur des hommes en uniforme pour ne pas tuer des camarades. Mais l'infortuné gendarme était en

survêtement. Il a été pris pour un mercenaire. Et enfin, le troisième semble avoir servi d'exemple. Un groupe d'ecclésiastiques et de fidèles avaient rejoint la FIGN. L'avertissement est assez violent. En final, si ces

«combats» n'ont occasionné que des dégâts très limités, les conséquences collatérales, par contre, hormis bien sûr l'image de la Grande Ile absolument dégradée, sont gravissimes pour ...les journalistes.

Les hommes en treillis n'ont pas eu la même retenue dont ils ont fait preuve entre eux envers les responsables de Radio Fahazavana. Dès le lendemain, la radio protestante accusée d'avoir soutenu les insurgés, était perquisitionnée et ses 6 journalistes arrêtés, ainsi que 4 techniciens. La ministre de la communication, Nathalie Rabe, a tenté courageusement de plaider la cause des journalistes auprès de sa collègue de la Justice, mais ses bonnes intentions ont été cassées par son limogeage. Le Collectif des journalistes réclame la libération de leurs collègues de Radio Fahazavana et la lumière sur ce qui s'est passé à Fréquence Plus. Ils révèlent sur leur page Facebook que des confrères à Tamatave, à Diego (Antsiranana) ou Moramanga ont été victimes de coups et blessures volontaires. Et dans la capitale elle-même, «des maisons de presse et des journalistes sont... menacés par téléphone ou verbalement». Se souvient-on seulement que le mouvement de protestation contre Ravalomanana fin 2008 avait démarré avec la fermeture de Viva TV ?

Le 24 mai, le nouveau gouvernement promis par Andry Rajoelina après son retour tonitruant de Pretoria est enfin sorti des limbes. L'armée fait une entrée en force avec 4 généraux et un lieutenant-colonel, qui viennent donc épauler le Premier ministre, lui aussi récemment promu général. Au total, 10 postes ont changé de titulaires, dont la Communication. Nathalie Rabe n'était pas jugée assez «musclée». En clair, ses états d'âme dans l'affaire de Radio Fahazavana ont déplu. Gilbert Raharizatovo, ministre de la Culture s'en va lui aussi. Ministre de la Communication dans le premier gouvernement de Roindefo Monja, il a dû accepter l'emprisonnement d'un journaliste, le premier d'une longue série. Depuis, il réclame le dialogue et la réconciliation. Manifestement, il ne représente pas encore le courant majoritaire au sein de la HAT.

[...]

Andry Rajoelina s'est auto-proclamé, paraît-il, «président de tous les Malgaches» et «Raïamandreny». Pourquoi pas ? On peut être «raïamandreny» à 36 ans à condition d'être courageux et juste. S'il libère tous les prisonniers politiques et les journalistes arbitrairement détenus, on pourra en reparler. La violence est un piège qui a toujours dénaturé les plus beaux idéaux. Elle est l'arme des faibles. C'est quand Ravalomanana a commencé à en user qu'il a perdu son aura. Un raïamandreny est fort par définition et donne sa vie pour défendre les autres. C'est donc le contraire de ceux qui tuent et font du mal pour s'accrocher au pouvoir. Le respect ne s'achète pas et c'est ce qu'Andry recherche désespérément. Il n'y a qu'un seul chemin pour l'obtenir : la justice et la droiture, hors des chemins de la violence.

Photo 1 : "Tonton Ambroise", bien mal en point, soutenu par 2 gardes à la sortie du tribunal le 27 mai

Photo 2 : Combats entre le FIGN et l'Emmo-Reg le 20 mai (photo Sobika)

Source : <http://alainrajaonarivony.over-blog.com/>